



aetpr infos



Numéro 40

janvier 2020

2019 s'en est allée et nous cheminons vers 2020

Dans le tumulte des papiers froissés, qu'avez-vous trouvé ? qu'avez-vous entendu ?
Quelles suggestions vous êtes-vous murmurés, quelles suggestions le monde vous a-t-il susurré ?

Le seuil de 2020 est franchi... le temps est brumeux, mais je me sens confiante parce que je suis capable de traverser les accros de la vie, les fantaisies de la vie et l'originalité de la vie. Je vous souhaite un excellent passage dans cette ère nouvelle qui s'annonce... ne vous encombrez pas trop, laissez ouvertes les portes de la créativité et de l'imprévu...

Profitons ... de faire ... de ne rien faire..., juste d'être présent à soi, à soi encore et encore, puis d'être présent aux autres pour que chacun puisse être !!!

Ouf..., après toutes ces fêtes, ces agapes, ces cadeaux

Le temps ordinaire est de retour, oui je dis ordinaire,

Pour certains "ordinaire" est synonyme de quelconque, de banal, de commun, d'habituel, d'usuel, de fréquent, d'accoutumée, de courant, de coutumier, de quotidien et même de platitude...

Pour moi l'ordinaire est reposant, il m'enracine dans la grandeur du présent, dans son rayonnement ici et maintenant.

L'ordinaire est à recevoir avec gratitude pour construire dans la confiance, la sincérité et l'authenticité.

Tony

Association Européenne de Thérapie Psychocorporelle et Relationnelle

Siège Social : 102, route du Polygone - 67100 STRASBOURG - © 03 88 90 78 52 - 03 88 73 80 57

Site internet : www.aetpr-psychotherapie.org - Courriel : contact@aetpr-psychotherapie.org

Quelques nouvelles de l'association ... Quelques nouvelles de l'association



Les membres du Bureau souhaitant partager leurs travaux, réflexions et questionnements, vous trouverez dans cette rubrique de brèves nouvelles et des nouvelles brèves.

Sommaire

- 👉 Page 1
"D'une année ... à l'autre" par Tony
- 👉 Page 2
Nouvelles brèves de l'AETPR
- 👉 Page 3-4
"Créer en spontanéité" par Marie-Odile Houver
- 👉 Page 5-6-7
Forum de l'EABP par Aurélien Chevalier
- 👉 Page 8-9
Nouvelles de la FF2P par Patrick Zilliox
- 👉 Page 10
"Let it be" par Pascal Bollenbach
- 👉 Page 11-12
"Mon pote, le transfert et les frères Kouachi" par Lucien Tenenbaum
- 👉 Page 13-14-15
"Le mythe de la Genèse" par Elisabeth Gros-Brand
- 👉 Page 16
"Le clin d'œil" de Tony
- 👉 Page 17
Bibliographie
- 👉 Page 18
"Un conte"
- 👉 Page 19
Infos séminaires – infos formation/stages
- 👉 Page 20
La Page des Lecteurs

☛ **L'assemblée générale de l'AETPR en 2019 a eu lieu au Centre Européen de Thérapie Psychocorporelle à Strasbourg (au 102, route du Polygone) le samedi 19/10/2019.**

L'A.G. est toujours un moment fort d'une association. Nous nous retrouvons pour la prochaine AG le samedi 7 novembre 2020

Si vous souhaitez aborder un sujet précis, envoyez un mail au secrétariat ou à Tony (tony.batz@wanadoo.fr), nous le mettrons à l'ordre du jour.

☛ **Le site de l'AETPR**

Le site fonctionne, les rouages sont en place.

Le gestionnaire, Aurélien Chevalier, assure.

Le site enregistre aujourd'hui entre 10 et 15000 visites par mois.

Prenez le temps de découvrir avec curiosité et intérêt les nouveaux articles.

☛ **Le bulletin "AETPR infos"**

Vous avez entre les mains le n° 40 qui reprend les rubriques habituelles et quelques nouveautés.

Merci à vous qui avez alimenté ce numéro.

Merci à ceux qui nous renvoient des commentaires.

☛ **La journée de réflexion du 1^{er} février 2020 portera sur "Engagement & psychothérapie".**

Différents thèmes seront abordés et développés :

- Engagement envers soi-même et responsabilité,
- Engagement et désengagement,
- Engagement et désir,
- Engagement envers l'autre et psychothérapie,
- Engagement dans le dynamisme du lâcher prise,

Si vous êtes intéressé prenez contact avec TONY au 03 88 73 80 57

AETPR infos Bulletin N°40

Responsable de la publication

Le Président et les membres du Bureau

Responsable de la rédaction & Comité de rédaction

Tony et les membres du Bureau



L'année de mes 15 ans je découvre la grotte de Lascaux avec mes parents... Moment de grâce inouï, émotions intenses, je n'ai pas de mots assez forts pour décrire mes sensations et je sens que mes parents sont très touchés eux aussi... Un lieu que je sens comme tellement sacré alors même qu'il ne s'agit que du fac-similé de la grotte originale. Ces hommes dits “préhistoriques”, artistes accomplis à tous les niveaux et pourtant qui n'ont jamais pris de cours de peinture, jamais été aux Beaux-arts.

A la même époque de ma vie, je découvre les statues de l'île de Pâques et c'est la même émotion qui me saisit dans tout mon être, quelle force ! quelle beauté !

Toute petite, je me mets à créer et tous les matériaux y passent : pâte à modeler, pâte à sel, peinture, dessin, écriture, couture, peinture sur vêtements, sculpture sur pierre et bois, poteries, tissage... Je danse, je chante, je pratique le piano, la percussion... J'apprends des techniques diverses et variées et puis... reviennent à mon esprit les peintres de Lascaux...

J'ai eu la chance de grandir avec des parents amoureux de l'art, et d'arpenter beaucoup de musées et d'églises romanes avec eux, même si parfois mes pieds criaient grâce !!!!!!!

Mon père était artiste peintre et je craignais de peindre car c'était son domaine et je ne souhaitais pas être comparée à lui.

Cependant je sentais que “ça poussait au dedans de moi”

Deux mois après sa mort, je m'inscris dans un cours de calligraphie. A la première séance j'écris bien sagement de belles lettres que me donne mon prof, j'y prends du plaisir mais je sens bien que j'ai besoin de plus de liberté... Celui-ci comprend bien ma demande et au cours suivant il me donne des grandes feuilles, plein d'outils différents, quelques livres et je comprends que mes dessins d'enfant, ceux qui ornent mes cahiers depuis des années sont eux aussi de l'art et qu'au plus profond de moi cette créativité ne demande qu'à sortir spontanément... Toujours en lien avec mes amis de Lascaux et de l'île de Pâques... Ils sont en moi. Cette artiste sommeille et elle a tellement envie de sortir et de s'exprimer...

C'est alors que s'ouvre un nouvel espace, une nouvelle dimension de mon être, que je continue à explorer avec délice et émotion.

J'ai toujours cette même sensation devant la toile blanche. Je ne sais pas où je vais, chaque expérience artistique est une nouvelle aventure et je me laisse porter, je tâtonne, je doute, je cherche et je vibre avec les nouvelles idées qui arrivent, je teste de nouvelles matières, de nouvelles formes, les couleurs s'organisent dans les espaces.

C'est un voyage sans objectif de réussite, de pur plaisir et de découverte. Je m'émerveille un peu plus à chaque fois de la richesse de cette partie de moi où foisonnent idées et créativité.

Cette grotte en moi inépuisable de ressources. C'est un processus qui m'est devenu vital.

J'y découvre d'étranges créatures, des animaux, une infinité de formes minérales et végétales.

C'est un monde qui se crée sous mes mains et que je fais naître au fur et à mesure, où moi-même je renais.

Cette créativité je la partage avec mon compagnon Régis et nous explorons ensemble ces univers intérieurs que nous exprimons à l'extérieur. La qualité de nos échanges et de nos partages nous permet de progresser dans nos chemins artistiques si proches et si différents à la fois. Nous vivons avec nos créations et nous exposons ensemble... Quelle chance...

Le chant et la danse spontanés sont une part tout aussi présente de mon univers.

Toujours en lien avec les racines de l'humanité, ces hommes et femmes qui, dans toutes cultures, dansent et chantent. Ils y célèbrent la nature, les animaux, des grands moments de vie, leurs forces et leurs épreuves.

Je redescends dans ma grotte de créativité et je laisse chanter mon cœur et je laisse mon corps l'accompagner. Cette musique prend naissance en moi, elle me libère, touche à mes polarités, tantôt douce et fragile, tantôt forte et puissante. Ces deux arts, danse et chant, n'ont besoin que du corps pour vivre et se déployer... et c'est une vraie merveille.

Il y a quelques semaines en tondant ma pelouse (méditation active...), ma “petite voix” intérieure me livre ce message : *“fais de chacune de tes actions une œuvre d'art...”*

Cultiver mon jardin, le rendre beau, cuisiner, entretenir ma maison...Essayer de mettre du beau et de l'harmonie dans chacun de mes gestes même dans les plus quotidiens.

J'aime imaginer le matin au réveil une toile blanche qui représente ma journée, la remplir de tout ce que je vais faire tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel. Mon métier de psycho-praticienne est un métier très créatif. C'est une Co-création et un partage avec mon consultant.

Ma toile quotidienne s'enrichit d'heures en heures et le soir j'aime la regarder. Observer les endroits harmonieux et lumineux ainsi que les endroits plus sombres et chaotiques où je sens que je peux progresser et continuer à me transformer... Grâce à ma créativité.

Je me sens accompagnée par mes guides et animaux de pouvoir qui sont là pour m'aider à créer ma vie et à développer la meilleure version de moi-même au monde. J'ai très à cœur d'accompagner ceux que la vie m'envoie à développer leur créativité, à trouver leur voix et leur voie, à ouvrir leurs ailes en guérissant les blessures du passé pour créer leur vie.

Je suis très fière d'avoir transmis ce goût de la créativité et de l'art à mes deux enfants qui sont de merveilleux artistes.



Compte rendu du Forum de l'EABP à Montpellier par Aurélien CHEVALIER



C'est au Castel Ronceray de Montpellier, le nouveau siège de l'École Biodynamique, que s'est déroulé les 7-8-9 avril 2019 le Forum de l'EABP.

Le Forum de l'EABP a été créé pour accréditer (et ré-accréditer) les instituts de formation en thérapie psychocorporelle, conformément aux normes de formation de l'EABP.

Le Forum permet aux organisations membres de l'EABP (instituts de formation et associations professionnelles) de travailler à la promotion de la thérapie psychocorporelle en Europe à travers des échanges animés de théories, de pratiques et de techniques.

Celui-ci se réunit une fois par an, dans les différents Instituts de formation membres d'Europe.

Accréditations

L'accréditation et la ré-accréditation se font par un processus d'auto-évaluation et de reconnaissance mutuelle, puis sont approuvées par le conseil d'administration.

Durant ces 3 jours, les instituts de formation suivants ont été ré-accrédités :

- Escuela Española Reichiana (ES.TE.R), Valence
- Institut bulgare de psychothérapie analytique néoreichien (BINAP), Sofia - Institute of Core Evolution, Essen, Allemagne
- Zentrum für Körperpsychotherapie & Humanistische Psychologie (ZIKP), Francfort, Allemagne

À l'issue de sa 2^{ème} présentation, un nouveau membre a été accepté au forum : la London School of Biodynamic Psychotherapy (LSBP), Angleterre.

Le Centre de développement intégré (CID), Zagreb, Croatie, a réalisé sa 1^{ère} présentation, incluant une petite démonstration technique.

Le nombre d'étudiants de cet institut est incomparable avec ceux d'Europe de l'ouest : ils ont 120 étudiants à Split, 45 à Budapest, un petit groupe à Belgrade et 200 dans leur centre principal à Zagreb, dont beaucoup de jeunes et de médecins.

Il est par ailleurs souligné qu'en terme d'activité à l'EABP, l'énergie se déplace du nord et de l'ouest de l'Europe vers le sud et l'est (vers des pays comme la Géorgie, la Croatie, la Hongrie et la Turquie).

Cette école a été invitée à effectuer une 2^{ème} présentation avec les focus suivants :

- Quelle est la structure de leur école ?
- Quelle est l'origine de leur modèle ? Pourquoi l'avoir choisi ?
- Comment ont-ils mis leur modèle en pratique, d'un point de vue clinique ?

Congrès

Le congrès de Berlin a été un succès au regard du contenu, mais n'a pas été aussi rentable que prévu. Le budget a donc été examiné de très près.

Le prochain congrès sera organisé par la Societa Italiana di Biosistemica, Bologne, Italie. Il aura lieu du 17 au 20 septembre 2020 et aura pour thème *Sens et Sensation - La plénitude de l'expérience en psychothérapie corporelle*.

Celui-ci s'inscrit dans le thème plus général des congrès de 2020, 2022 et 2024 : *Complexité et intégration de la psychothérapie corporelle*.

Site internet

Un PowerPoint du nouveau site web en développement a été projeté. Celui-ci comporte 3 sections : pour les membres, pour le public et pour les professionnels en général. Cette présentation, qui a inspiré commentaires et suggestions, nous a permis de découvrir un site internet bien plus attrayant et fonctionnel que le précédent. Je vous invite à le découvrir maintenant qu'il est en ligne : eabp.org

Le prix du mémoire de fin de formation

Ce prix a été créé pour inviter les instituts de formation EABP à donner de l'importance au mémoire de fin de formation. La pensée critique et les capacités d'écriture des futurs praticiens en thérapie psychocorporelle sont ainsi encouragées à se développer.

Le comité de lecture valorise principalement l'originalité, l'authenticité, l'implication personnelle dans le sujet et la qualité d'intégration de la théorie et de la méthodologie dans la pratique clinique.

Les prix sont décernés lors de chaque congrès depuis 2012.

Ainsi, en 2018, c'est Robert Brumărescu, PhD (Société italienne d'analyse Reichienne, Italie) qui remporta ce prix avec son mémoire : *Psychose maniaco-dépressive : preuves cliniques et traitement analytique-Reichien*.

On peut rappeler qu'en 2014, le comité de lecture avait décerné le 1er prix à Grégoire Rodembourg (École Biodynamique, France) pour son mémoire : *Lacan Biodynamique : un Autre regard sur les psychoses* pré et postfacé par Lucien Tenenbaum.

Les lauréats bénéficient d'une participation gratuite au congrès suivant de l'EABP (incl. pension de trois nuits), d'une adhésion gratuite d'un an à l'EABP et d'une annonce du prix en plénière lors du congrès. En outre, les mémoires publiés peuvent être mis en vente sur le site de l'EABP.

Université d'été

Afin de continuer à construire des ponts entre les pays, Lui (Kosovo) et Ana Ristic (Serbie) se sont proposés d'organiser une université d'été de cinq jours la première semaine de juin ou de septembre 2021, à la plage ou à la montagne (la plage a suscité plus d'enthousiasme). Sont invités les thérapeutes psychocorporels, les formateurs et les stagiaires. L'organisation prévoit 90% d'ateliers, avec de petites tables rondes et des présentations de cas le soir. Une recherche de subventions est en cours afin d'équilibrer le coût entre les pays riches et ceux qui le sont moins.

Science et recherche dans les formations

Christina Bader-Johansson, au nom du comité Science et Recherche de l'EABP, a effectué une présentation destinée à recueillir les besoins des instituts de formation dans ce domaine.



Bodyworks

Pour équilibrer le travail durant ces 3 jours et favoriser une meilleure disponibilité des participants, plusieurs ateliers psychocorporels se sont déroulés :

- *respiration corporelle* de Xavier Serrano Hortelano, Escuela Española Reichiana
- *massage énergétique* de Christiane Lewin, École Biodynamique
- *utiliser le son de la voix* de Christiane Lewin, École Biodynamique
- *mouvement* d'Enver Cesko, Comité de psychothérapie corporelle du Kosovo
- *danse contact : outil de relation thérapeutique* par Enrica Pedrelli et Luciano Sabella de l'École européenne de psychothérapie fonctionnelle, Napoli.

Enfin, un symposium sur le thème *Money and Father* (symbolisme et aspect pratique) a été animé par François Lewin de l'École Biodynamique. Une vive discussion collective s'en est suivie, animée par la contestation très actuelle des *rôles fondés sur les différences naturelles entre l'homme et la femme*. Un sujet de société sensible et délicat à intégrer dans une psychothérapie/pour les praticiens. D'autant plus lorsque ceux-ci se revendiquent psychocorporels.

Prochains forums

- 24-26 avril 2020 : Forum organisé par le Zentrum für Integrative Körperpsychotherapie & Humanistische Psychologie (ZIKP), Francfort, Allemagne
- 9-11 avril 2021 : Réunion conjointe organisée par l'Association du Kosovo pour la psychothérapie corporelle (KABP NOKTA), Pristina, Kosovo
- 29 avril - 1er mai 2022 : Forum organisé par Bodydynamic, Hørsholm, Danemark
- 2023 : Réunion conjointe, organisée par le SIAR, Rome, Italie



JOURNÉE PORTES OUVERTES LE 15 FÉVRIER 2020 À L'IFCC

LIEU : CENTRE EUROPÉEN DE THÉRAPIE PSYCHOCORPORELLE

AU 102, ROUTE DU POLYGONE – 67100 STRASBOURG





Patrick a représenté l'AETPR lors de l'AG du 15/16 novembre 2019 à Paris.

A.- Réunion sur le RNCP Praticien de la relation d'aide

Avant l'AG s'est tenue une réunion dans le but de sonder l'avis des instituts membres sur la proposition de constitution par la FF2P, d'un nouveau dossier RNCP qui ne se rapporterait plus à la "psychothérapie" mais plutôt à la "relation d'aide".

Sachant que le juge n'a toujours pas (au moment de la réunion) statué sur le recours en justice pour le dossier RNCP relatif au Psychopraticien et que cette attente pourrait durer très longtemps, l'idée est de fournir un numéro RNCP aux instituts de formations, en présentant ce nouveau dossier qui ne ferait plus référence à la psychothérapie.

Pour présenter ce dossier, il faudrait d'une part que la FF2P travaille avec un nouveau consultant pour le constituer, en trouvant un nouveau nom de métier comme, par exemple, "Praticien de la relation d'aide", et d'autre part, que les écoles modifient la structure de leur enseignement :

- les premières années de formation seraient consacrées à la formation à la relation d'aide (sans faire figurer la psychothérapie dans les nouveaux blocs de compétences) et aboutiraient à l'obtention du titre de Praticien de la relation d'aide (par exemple) qui serait alors reconnu.
- des années complémentaires qui pourraient, elles, être relatives à la psychothérapie et aboutiraient à l'obtention du titre de Psychopraticien, non reconnu.

La légitimité des organismes de formations se ferait alors par le fait qu'ils formeraient au métier de Praticien de la relation d'aide. Ils pourraient alors potentiellement figurer dans la liste des organismes éligibles aux aides de financement (autre que Datadok qui va disparaître) pour les étudiants.

B.- Assemblée Générale

Un peu plus d'une trentaine de membres étaient présents. L'atmosphère au sein du CA semble bonne et constructive. Et trois nouveaux membres ont été élus.

1) La présidente a présenté un **rapport moral** portant sur deux points :

- la reconnaissance du métier : si le recours en justice pour le RNCP de Psychopraticien n'aboutit pas en notre faveur, il est prévu de faire appel en s'allouant les services d'un avocat très engagé dans les processus de reconnaissance des soins non-conventionnés et qui a contribué à la reconnaissance professionnelle des ostéopathes.
- le chantier de communication qui a deux objectifs :
 - 1er objectif : faire connaître la FF2P comme fédération professionnelle de référence pour le grand public
 - 2ème objectif : faire connaître et reconnaître notre métier de psychopraticien aux institutionnels et autres professionnels dans le champ de la santé.

2) Présentation du **bilan financier**.

Le bilan est relativement équilibré :

Résultat : 1518 euros (recettes 252 688€ - charges 254 206€)

3) Présentation du **Projet d'orientation général** pour 2020

Il a été voté à la majorité.

Il comprend les travaux à venir des différentes commissions ainsi que ceux d'une mission de Communication menée par la présidente, la secrétaire générale, la chargée d'affaire et la chargée de communication avec l'aide d'une société spécialisée dans la communication.

Remarque : par ce vote, le projet de constituer le dossier RNCP sur la relation d'aide a donc été validé comme un des travaux de la commission métier.

Commission Évènementiel (gestion des colloque, journée d'étude, Cinopsy's, etc.)

Commission Europe (œuvre dans le lien avec l'EAP, effectue des travaux de recherche sur la psychothérapie)

Commission Métier (essentiellement RNCP)

Commission Lecture et Publication

Commission d'Admission

Commission de Déontologie (gestion des plaintes, constitutions de documents relatifs à la déontologie et consultables sur le site à venir)

La mission de communication qui avait été démarrée avant cette année se poursuivra dans les domaines suivants, entre autres :

- réalisation d'un nouveau site Web
- enquête auprès des adhérents
- relation presse
- ...

Voilà pour le compte rendu après ces 2 jours. Puis....

Ces derniers jours, nous avons appris que le recours en justice n'a pas abouti en notre faveur. La FF2P n'a pas encore communiqué sur la suite (a-t-il été fait appel ?).

Par ailleurs la FF2P a sollicité la participation des instituts aux États Généraux de janvier 2020 afin d'aider à la constitution du nouveau dossier RNCP relatif à la relation d'aide.

Patrick



“Let it be, *ou ainsi soit-il*“

Ce terme “**Let it be**“ est largement mêlé à de nombreux courants de développement personnel au point d’en perdre peut-être son sens, sa force.

J’ai été éprouvé il y a un an par le service contentieux d’un opérateur de téléphonie. De fréquentes ruptures de réseau pour trois lignes de téléphonie mobile m’ont fait revoir mon engagement avec le prestataire. Il s’agissait d’un problème technique pour lequel ils n’étaient pas en mesure de proposer une réponse. Le problème dépassant un mois, j’ai résilié ma ligne professionnelle puis ont suivi les deux autres contrats. J’ai bloqué les autorisations de prélèvement car j’étais engagé encore pour six mois et ils auraient pu me soutirer des cotisations. La loi permet de résilier un contrat en cas de dérangement de plus de trois semaines. Dans mon bon droit, et surtout face à la difficulté de trouver un interlocuteur pour tenter de résoudre ce différent, j’ai fait bloc devant les sommations de payer pour le reste de mes engagements. Les intimidations et menaces se sont succédées et je me suis appuyé sur la Direction de la Concurrence (démarche inhabituelle pour moi) pour contrer l’opérateur et son agent de recouvrement. Je ne me laisse plus marcher sur les pieds après tout le travail thérapeutique que j’ai effectué (sic !). Après quelques turbulences qui ont aussi impacté mes nuits, j’ai retrouvé la paix.

Un an plus tard, un huissier me contacte et me somme de régler le reliquat pour un contrat. J’avais mis tout le dossier à la poubelle et épuisé les recours. J’ai pesté et pesté encore puis, ai finalement réglé la somme. Un mois plus tard, je suis mis en demeure pour le règlement d’un autre contrat. C’est là que j’ai reconsidéré la situation puis sans mot dire cette fois, j’ai fini par m’acquitter de la créance. Le lendemain, une employée de la société m’a appelé, de manière cordiale, me signalant que mon dossier de réclamation, resté en suspens dans son service tout ce temps, allait être traité. J’ai récupéré mes sous et appris quelque chose de la vie.

Il y a probablement plusieurs niveaux de lâcher. Laisser passer les pensées, le renoncement, l’abandon corporel (expression tirée du titre du livre d’Aimé Hamann). Des exemples pour illustrer que cela concerne le mental, le physique et peut-être même le spirituel.

Pascal Bollenbach



Eh mon pote, tu fais un transfert sur elle et, en fin psychologue, mon pote ajoute *ma parole tu en es amoureux*. Elle, c'est le Dr W. ma cancérologue. Je la voyais tous les trois mois et maintenant tous les six. 15 à 20 minutes, pour le rendez-vous en personne. Mais si je comptabilise toutes les fois où je pense à elle, ça fait beaucoup plus. D'une certaine façon elle est toujours présente.

Un transfert ? M'enfin, je dis à mon pote, *je n'ai aucun désir, ni sentimental, ni charnel* (d'ailleurs, avec l'hormonothérapie...). Ça c'est pour le fin psychologue et sa vision du transfert. Il en sait ce qui se dit, que le transfert c'est quand on prend le psycho-praticien pour son père, sa mère, qu'on rejoue l'Œdipe, etc. Mais pour moi cette rencontre a quelque chose de solennel, de grave, pas grave de maladie grave (quoi que), grave dans le sens de profond. Je l'attends. Je ne suis pas avec W. comme avec tout le monde, il est important que la situation soit importante et qu'elle, le Dr W., me donne de l'importance. Pas de l'amour, ni de l'affection ni de l'amitié. Je n'y mets nulle séduction, trop solennel pour cela. Elle n'est ni mon père, ni ma mère, peut-être une sorte de ... de divinité ?

Eh oh tu vas où là, mon pote s'inquiète. Mais, toute raison gardée, serait-ce cela le transfert ? Pas tout à fait comme mon pote le fin psychologue le pense. Si j'en viens là, c'est un peu grâce à Philippe Lançon et, à travers lui, aux frères Kouachi. Ph. Lançon, écrivain et journaliste, a été grièvement blessé lors de l'attentat de Charlie Hebdo, le 7 janvier 2015. Dans *Le lambeau* (Gallimard, 2018) il raconte les dix premiers mois de la reconstruction de son visage. Chloé est la chirurgienne qui dès le début s'est engagée dans ce défi. Il écrit : "tout ce qui venait de Chloé se justifiait spécialement. Il ne s'agissait pas d'amour mais de dépendance. Il ne fallut pas longtemps à Gabriela (la compagne du narrateur à l'époque) pour éprouver de la jalousie envers ce lien. Elle avait tort, dans la mesure où ce qui m'unissait à ma chirurgienne était d'ordre vital et non sentimental, mais elle avait raison, puisque ce lien, à cette période, était alors devenu prioritaire. Chloé passait avant tout le monde, avant mon frère et mes parents. Elle était la seule personne dont ma mâchoire et ma vie future dépendaient¹. (...) Ici le roi c'était moi."

Pendant longtemps j'ai pensé que la pièce d'Ionesco, *Le roi se meurt*, était une pièce historique. Comment ai-je pu ne pas comprendre ? Il m'a fallu la voir jouée par Michel Bouquet il y a quelques années pour que mes yeux se dessillent : le roi qui meurt, c'est *moi*, moi le roi de mon royaume. Un être qui meurt, c'est chaque fois un roi qui meurt et un royaume qui disparaît. Et dans cet endroit où se joue un besoin vital, la question est de savoir si j'assume d'être le roi de mon royaume ou de le redevenir.

De quoi tu parles, s'étonne mon pote. Quel rapport avec le transfert dans la thérapie ?

Écoute un peu, je lui dis. Quand Lançon décrit la relation à sa chirurgienne, je retrouve celle que j'ai avec W. Et comment ça parle du transfert j'y viens. Ce n'est pas une relation comme les autres, elle a une gravité et une importance particulières. Ce n'est pas une relation habituelle de la vie, chargée d'attente, d'affect. Dans ce cas, la personne importante c'est moi, c'est ma vie c'est ma mort. J'habille W. de l'importance que je donne à ma vie. J'ai besoin de sa compétence pour accorder à ma vie et retrouver, tant que je vis, toute l'importance qu'elle mérite.

Tu saisis mon pote, je lui dis, *le lien avec notre métier, avec l'aventure psychothérapique et plus précisément avec le phénomène essentiel du transfert ?*

Il ne s'agit pas d'être aimé, reconnu, ni d'un côté ni de l'autre et les postures, les attitudes que je peux prendre ne visent pas à détourner le Dr W. du travail qu'elle a à faire mais à fortifier notre alliance. Ce que je peux éprouver savoir penser d'elle en l'occurrence est hors sujet. Si je cherchais à en être aimé, consolé, ménagé, ce serait du transfert négatif, c'est-à-dire empêcheur du processus, *hostile*. Si je reste attentif à l'essentiel, à mon besoin et non à mon ego manchard, je parlerai d'un transfert positif, *amical*, qui m'aide à retrouver l'importance que ma vie peut avoir pour moi.

Attends un peu, dit mon pote, *entre toi et ta cancérologue d'un côté et nos consultant(e)s de l'autre, il y a de la différence*.

¹ Les blessures étaient telles qu'il ne pouvait ni manger ni parler et difficilement respirer.



C'est vrai. D'abord parce qu'il ne s'agit pas de leur survie biologique - quoi que. Et parce que je sais, en ce qui me concerne et pour l'avoir travaillé des trois côtés, consultant, thérapeute et superviseur, la différence entre *vital* et *sentimental*, pour reprendre les mots de Ph. Lançon

W. est pour moi *supposée savoir*² ce qu'il en est de ma maladie mais je n'en suis pas dupe. Elle connaît la réalité clinique et statistique, son savoir là-dessus est très grand et elle continue d'apprendre à travers notre cheminement commun. Je sais aussi que son pouvoir face au crabe est limité. Ni magie, ni miracles. Et je n'en attends pas. Aucune illusion de ce côté. Je lui en sais gré. Rien de plus, rien de moins. Quand ma vie repartira sur son erre je me séparerai de W. C'est l'ordre des choses.

Nos consultants ne peuvent avoir cette lucidité sur eux-mêmes. C'est parce qu'ils sont dans la confusion, génératrice de tant de blessures, d'échecs, de souffrances, qu'ils s'engagent dans l'aventure thérapeutique. Ils confondent généralement ce qui relève de leur besoin d'être vivant à part entière - le *vital* au sens de Lançon, le *processus d'individuation* au sens de Jung, etc- avec ce qui relève de leur attente d'être (enfin) aimé, (enfin) reconnu par un autre, le *sentimental* au sens de Lançon. Vivant toutes leurs relations dans la même confusion, ils attendent de leur thérapeute ce dont ils pensent avoir été privés en le pressant comme s'il s'agissait d'un besoin urgent à satisfaire. Ils le confondent avec ce qui leur appartient et que nul autre ne peut leur apporter, sauf par étayage : *aimer être vivant dans ce corps*³.

Ils ne savent pas encore que leur peur profonde du changement est de vivre à part entière et qu'ils devront pour cela briser avec des loyautés, revisiter leurs croyances, affronter la solitude. Ils n'ont pas conscience des obstacles qu'ils dressent devant leur mouvement ni de leurs tentatives de neutraliser le thérapeute. Ils ne savent pas clairement à quel point ils se battent avec/contre le profond besoin de vivre qui les a fait entreprendre la démarche.

Tu t'arrêtes là ? Demande mon pote. Y a encore beaucoup à dire !

Oui, que je lui réponde, mais dans le bulletin de l'AETPR la place est limitée. Il faut en laisser pour les autres.

Marseille, décembre 2019

P.S. Il y aura encore de la place pour toi dans un prochain numéro !

² Le *sujet supposé savoir*, c'est ainsi que J. Lacan définit le thérapeute pour le consultant. On entrevoit la dérive vers la divinité ou ses délégués auto-proclamés.

³ Selon la formule d'une participante à un séminaire de formation.

Élisabeth nous partage l’expérience de sa rencontre avec Annick de Souzenelle à travers ses livres.

Au début de ma pratique psychothérapeutique, j’ai cherché à revisiter la justesse de ma démarche en alliance avec le langage symbolique de ma tradition judéo-chrétienne. Tout en ayant beaucoup appris de ma formation et de mes lectures de CG Jung, je suis allée chercher dans les livres d’Annick de Souzenelle.

Je dirais, pour la présenter, que cette grande dame qui a 96 ans, a été infirmière anesthésiste, puis théologienne orthodoxe. Elle a étudié la Kabale avec un rabbin, et en plus, elle était bien informée des recherches précieuses apportées par CG Jung.

A cette époque, je suis tombée sur son livre “*Job sur le chemin de la lumière*“, une lecture originale avec racines des mots hébraïques, psychologie des profondeurs, lecture symbolique et mythologique et théologie chrétienne. Il se dégageait un véritable chemin initiatique avec ses descentes vers la mort d’un “vieil homme“ et son élévation progressive vers la Lumière... Quel est ce chemin ?

Voici un petit aperçu de celui-ci, à partir du mythe de la Genèse, avec les apports symboliques de la langue d’origine : l’hébreu.

C’est le mythe de la création du monde en six jours, puis du passage au 7^{ème} jour.

Tous les symboles du récit d’une création d’un monde extérieur, minéral, végétal, animal, constituent la richesse du langage symbolique qui va parler de l’origine et du mystère de qui est l’homme, l’humanité et le cosmos. Ce langage va structurer notre inconscient pour que nous puissions recevoir une lumière autant par ces symboles que par les lettres hébraïques qui sont des idéogrammes porteurs d’une information essentielle. Ces lettres constituent tous les mots et dansent ensemble, elles s’enlacent les unes les autres, conjuguant leurs saveurs, illuminant de sens celui qui les reçoit. Nous voici donc dans un langage qui parle à notre inconscient et non à notre intelligence rationnelle ... et nous introduit dans le mystère de qui nous sommes... Cette lecture rejoint une universalité.

Le premier mot du récit de la création est “**bereshit**“.

Ce premier mot va présider au sens de tout ce qui suivra. Traduit en général par “au commencement“ ou “dans le principe“, ce mot est constitué de six consonnes en hébreu, qui “dansent“ leur sens, dans un enseignement qui dépasse toute traduction formelle...

Inclus dans **bereshit**, nous trouvons le mot **bassar** (la chair ontologique), qui est composé de trois consonnes... dont la lettre **shin** (prononcé **sh** ou **ss**), lettre du milieu de **bassar**, qui symbolise le feu divin dans l’homme. Alors que « **b** et **r** », soit les deux consonnes encadrantes, signifient ensemble le jeune fils, le grain de blé ou la jeune pousse de blé.

Donc, au commencement : un **germe, un fils en devenir** lequel contient en lui un feu divin...

(Je précise qu’en hébreu ancien les textes ne comportent que des consonnes, ce que nous appelons voyelles n’est que de la vocalisation.)

Un petit mot va revenir plusieurs fois, dit de la bouche de Dieu : le mot hébreu **tov** que l’on traduit en général par bon, “Dieu dit que cela est bon“. Ce mot, **tov** conclura certains jours (étapes) de la création. Or nous sommes ici dans un mythe originel sans connotation morale. **Tov**, de par la signification de ses lettres, prend le sens de “accompli“

La première lettre du premier mot du mythe, **bereshit**, est le **b**, soit le **chiffre 2** et nous entrons dans les polarités : jour/ nuit, terre /ciel, sec/ humide... et l’accompli va se coupler avec le “pas encore accompli“... Il y a un chemin progressif de l’homme vers un accomplissement.

Le 5^{ème} jour, apparaissent les animaux de mer de toutes espèces (les énergies qui se meuvent dans l’inconscient, et qu’il conviendra de saisir, faire remonter, conscientiser, et les animaux de l’air dans leurs espèces (ce qui circule, niche, vient et revient se poser dans notre tête)

Puis, toujours au 6^{ème} jour, Adam est créé, mâle et femelle. Le mot **Adam** par le jeu des lettres signifie Dieu dans le sang ... Dans le mot Adam se trouve aussi une notion de désir et j’y reviendrai. Il y a aussi une notion de passage et de matrices. A ce stade nous constatons que l’homme est formé de toutes les énergies des 6 premiers jours, ceci, à partir des matrices différentes : eau, air, terre.

A la fin de ce 6^{ème} jour, Adam (mâle et femelle) sait qu’il lui manque quelque chose, ou plutôt une autre partie de lui-même... Dieu fait tomber un sommeil abyssal sur Adam, et celui-ci va découvrir tout au fond de lui, comme dans une extase, l’autre côté de lui-même, son féminin intérieur (son inconscient), il s’écrie “os de mes os, chair de ma chair“. C’est la vision du chemin. Il est devenu conscient de son autre côté et voit son but : vivre des épousailles (qui seront successives) avec lui-même. C’est dans cet épisode de conscience lumière de son autre côté que Dieu “scelle la chair“. Voilà le mot **bassar** qui revient, ce germe de Vie, ce feu (le **shin**), scellé dans son être de jeune fils en devenir, avec un côté mâle : conscience, décision et l’autre côté femelle, son inconscient qu’il est appelé à retourner en lumière, soit l’intégrer, l’épouser.

Adam est à l’orée du 7^{ème} jour, mais, dit le récit, sa terre est inculte et vide, et il n’a rien pour cultiver sa terre. (Terre intérieure, ce féminin intérieur qu’il vient d’accueillir), il n’a encore aucune autre expérience pour entrer dans l’accomplissement de ce 7^{ème} jour qui devra se jouer dans une collaboration divino-humaine. La suite du récit dit qu’une buée monte de sa terre. La buée, se produit par une chaleur qui monte d’elle.... (serait-ce le shin de bassar ? Le mot buée “**ed**“ est constitutif du nom d’**Adam** et se traduit aussi par désir. C’est par ce feu du désir qui est placé dans l’homme que la réponse sera donnée ensuite par Dieu. Voici la collaboration divino-humaine entre Dieu et Adam dans son couple intérieur qui se met en place dans ce 7^{ème} jour, et tout part de son désir.

Merveille du désir profond et originel qui est en l’homme, qui est le moteur de son chemin de croissance vers son but ultime. Mais, la suite nous le montrera, ce désir va être lui-même dévoyé....

A cette buée/désir, Dieu répond en lui donnant un souffle de vie et en le plaçant dans le jardin d’Eden (jouissance), avec un arbre de la connaissance du “bien et du mal“ planté au centre du jardin. Voici **to** qui revient avec son inverse. Il s’agit bien de la connaissance de l’accompli et du “pas encore accompli“. Le fruit n’étant pas mûr, il leur est interdit de le consommer tout de suite ... car ils en mourraient.

Le Serpent, le plus rusé des animaux, de son âme va détourner Adam avec son féminin intérieur inexpérimenté, vers le choix de consommer tout de suite le fruit... car, affirme-t-il, ils ne mourront pas mais seront tout de suite des Dieux... Le verbe **mout, mourir** dans ce mythe hors du temps a pour sens “muter“

A ce moment du récit, il n’y a pas de mention d’une Ève. Elle apparaît bien plus tard, dans le début de la vie en exil. Ici, il est parlé de l’Adam et de son Ishah, féminin de **Ish**, l’homme ou le feu, donc ici “la homme“, ou “la feu“. Ils ne sont pas encore accomplis dans l’union, chemin pas encore fait, le fruit de leur arbre (homme ou humanité) n’est pas mûr. **Ishah**, et Adam vont consommer le fruit qui semble bon pour elle sur trois plans : jouissance (J), possession (P) et pouvoir (P)... Comme leur promet le Serpent : devenir des Dieux tout de suite... Ils deviennent des Dieux tout de suite... et ils ont muté, mais à rebours, ils reviennent au 6^{ème} jour, oubliant le sens d’un chemin vers un accomplissement, exilés d’eux-mêmes. La suite du mythe montre le retour à la confusion (indifférenciation) de Adam et son Ishah dont toute mention disparaîtra en terre d’exil (exil de soi)... Le feu intérieur du désir de l’homme va maintenant se porter sur ces trois plans immédiats (J,P,P), et va causer les drames successifs de l’humanité par les choix répétitifs des hommes du 6^{ème} jour, oublieux d’une alliance scellée en eux avec bassar, le germe divin, le sens de leur vie, et des étapes de mutation successives pour devenir progressivement Fils / lumière du 7^{ème} jour. A la place, les blessures de l’humanité sont si intenses, les egos blessés se rejouent sur des générations... Que de souffrances et de mal être.

En fait le travail vers le 7^{ème} jour consiste à nommer ses énergies (animaux de l’âme), les accueillir, les jouer, les intégrer, les laisser se retourner en information / énergie lumière. L’épreuve de la route devient chemin initiatique... »

Il s’agit de revenir à la conscience (Lumière) de qui “je suis“ et “qui je suis en devenir“... pour sortir de ces répétitions... et avancer vers la lumière. C’est là que peut se situer un psychopraticien ou autre thérapeute, informé d’abord par le travail CG Jung et s’appuyant lui-même sur les messages symboliques et récits de nos mythes fondateurs qui reprennent sens.

Quel que soit la Tradition d’arrière-plan, nos mythes nous invitent à prendre un chemin d’accomplissement, que ce soit dans le sens de découvrir toujours plus le mystère de “qui Je Suis“, ou le soi et le Soi de Jung, ou d’accomplir une royauté, dans l’accueil des ressources de notre inconscient, appelé ici féminin intérieur dans le vocabulaire symbolique du mythe de la Genèse... aller de l’homme du 6^{ème} jour vers l’Homme du 7^{ème} jour.

C’est bien la posture d’un psychopraticien que d’être là, réceptif, dans l’instant, avec l’autre qui n’est rien d’autre qu’un autre soi, de travailler à l’intégration des polarités, de veiller et favoriser le retour aux ressources de l’individu, au Je, et au Je dans la relation à un Tu, dans l’unique de chacun, de favoriser la sortie de l’état de confusion et oser le Chemin.

Élisabeth Gros-Brand





Le Clin d'œil... de Tony

Dans le précédent numéro, Tony disait :

“Où allons-nous, mes amis ?”

“Où vais-je ?” encore et encore

A la rencontre de moi-même... et c'est un parcours sans fin... jusqu'à mon dernier souffle, jusqu'à mon ultime souffle, j'irais vers... ce chemin que j'ai entrevu, pressenti, deviné, appréhendé, même craint, jusqu'à redouté et enfin senti sous mes pieds...

Alors allons-y !

et que nous dit le bulletin de l'AETPR aujourd'hui :

Si je feuillette le journal,

certains articles nous amènent à fouiller l'ordinaire

un autre à un lâcher prise, confirmé par un conte

un autre également à une rencontre avec soi-même,

et un autre encore à une méditation sur des citations !!!

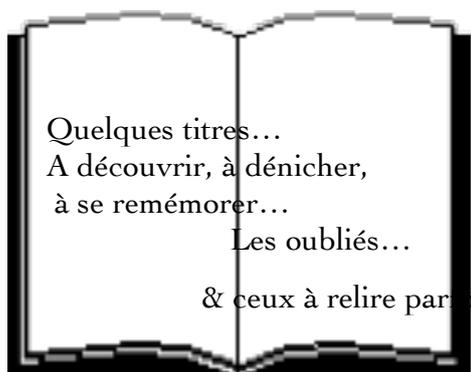


BIBLIOGRAPHIE...

VOUS AVEZ LU, AIMÉ, APPRÉCIÉ, INTERROGÉ ...

ET VOUS, AVEZ-VOUS ENVIE DE PARTAGER AVEC NOUS

VOS COUPS DE CŒUR, VOS COUPS DE GUEULE ?



LA LISTE RESTE INFINIMENT INFINIE ...

• Vincent RIEDINGER suggère :

Les surdoués et les autres, Penser l'écart, par Carlos Tinoco, Sandrine Gianola, Philippe Blasco, aux Édi. JC Lattès, 2018

Un autre regard sur l'intelligence et la souffrance du "surdoué" (catégorie en vogue) sur la base des acquis de l'anthropologie du XXe siècle.

A "surdoué" je préfère le thème "atypique" (commentaire de Vincent)

• Pascale BELLI-VALVASON propose :

"Voyage au-delà de mon cerveau" par Dr Jill Bolte Taylor

Neuroanatomiste, victime d'un AVC une hémorragie s'est déclarée dans son hémisphère gauche. A son réveil, muette et paralysée une étrange euphorie l'habite. Les limites de son corps semblent s'être dissoutes. Seul son hémisphère droit fonctionne, la plongeant dans un état quasi mystique.

Après huit ans de rééducation, durant lesquels il lui a fallu réapprendre à parler, à lire et à bouger, elle est entièrement guérie.

Son message : notre cerveau possède une plasticité exceptionnelle et, en son coeur réside une "paix éternelle"

• Éliane & Tony partagent le livre de d'Amélie Nothomb : *"SOIF"* aux Édit. Albin Michel

... .. "Pour éprouver la soif il faut être vivant."



Ce conte est extrait d'un livre : *"Tout le bleu du ciel"* de Mélissa da Costa, Voyage initiatique, Itinéraire d'une rencontre avec soi-même, Simple voyage ou Roman "ordinaire"!

"Il y avait un homme... mais peut-être était-ce une femme ou un enfant, qui traversait le désert. Oui le désert à pied. Et il pleurait, il pleurait, sans cesse, régulièrement, parfois doucement et parfois fort mais sans jamais s'arrêter, il pleurait au rythme de ses pas dans le sable.

Un jour, dans le grand désert, il croisa un oiseau qui lui demande :

"Que fais-tu seul dans le désert ?

-Je marche et je pleure..."

Et une grosse larme tombe de son œil qu'il ramasse aussitôt.

"Pourquoi es-tu si triste ?

-Je ne suis pas triste.

-Alors pourquoi pleures-tu ?

-Regarde. Mes larmes deviennent des perles, dit-il en saisissant la larme lisse et brillante, j'en ai des milliers dans les poches. Veux-tu les voir ?

-Oui, Oui ! "

L'homme plonge la main dans sa poche gonflée et en ressort une poignée scintillante.

"Comme elles sont belles !

- choisis-en une si tu veux.

- C'est pour cela que tu ne t'arrêtes jamais de pleurer, pour avoir de plus en plus de perles ?

- Exactement. Allez choisis !

- Je veux bien : celle-ci ! Ce n'est pas la plus grosse mais c'est la plus brillante.

- Tu as bien choisi. Adieu !

- Adieu ! "

L'oiseau saisit dans son bec la perle devenue trésor et s'éloigne, léger, rapide, tandis que celui qui pleure reprend de plus belle ses gémissements et sa marche lente. Plus loin, l'oiseau se pose et contemple la larme précieuse. Il se dit qu'il aimerait en avoir d'autres, oh, pas énormément, juste quelques-unes comme cadeaux, pour d'autres voyageurs ailés. Alors il rebrousse chemin vers celui qu'il a laissé, "l'homme qui pleure", et le voit de loin peiner, alourdi par ses deux énormes poches emplies de perles. Bientôt, il ne peut plus mettre un pied devant l'autre, il tombe à genoux, se traîne encore et pourtant, malgré tout, il continue à pleurer, à pleurer et à recueillir ses "larmes perles" qu'il met dans ses poches.

"Mais arrête de pleurer, ce sont tes larmes qui t'empêchent d'avancer !

-je ne peux pas m'arrêter, je ne peux pas. "

Et deux grosses larmes tombent qu'il ramasse.

"Pourtant je suis épuisé mais j'ai trop pris l'habitude... Je ne peux pas m'arrêter, non..."

Soudain, l'oiseau d'un coup de bec vif et acéré, fait une petite entaille dans la poche de l'homme qui pleure, puis dans l'autre poche, "crac", une autre entaille. Il aide l'homme à se relever, à marcher à nouveau debout. De son chant et de ses ailes, il l'encourage. Alors, des poches trouées, une perle tombe, puis une autre ; deux filets de perles sur le sable brûlant dessinent un chemin. Au fur et à mesure qu'il avance, l'homme est de plus en plus léger. Au fur et à mesure que ses poches se vident, traçant une route lumineuse, la source de ses larmes s'apaise et se tarit. Et quand ses poches sont enfin vides, alors, ses yeux sont enfin secs, son cœur à nouveau au bonheur et son pied si léger, si léger qu'il s'envole avec l'oiseau.

Parfois, dans le grand désert, on peut voir un chemin de perles qui ne mène nulle part et si on lève le regard, on peut voir auprès d'un oiseau, planer un homme... mais peut-être est-ce une femme, ou un enfant, qui sait ? "

Infos... séminaires... Infos... stages... Infos... formations... .. des uns et des autres !

Quelques séminaires proposés par les uns et les autres

☞ Groupe continu de psychothérapie

- Animation : Monique Mey et Vincent Riedinger

☞ *"Conduire les changements dans ma vie"*
9 ateliers de 3h30

- Animation : Vincent Riedinger et Isabelle Schlewer-Heitz
- ☞ Ateliers du corps-conscience *"Danser, ressentir et devenir"*
8 ateliers de 5h + un WE

- Animation : Vincent Riedinger et Anne Fritsch
- ☞ *"Dans son tribunal intérieur"* un WE-date à préciser
☞ *"Le Grand écart"* un WE-date à préciser
Contact : au 06 20 11 30 23

☞ Groupe continu de psychothérapie

- ☞ **à Luxembourg**, une journée par mois
- Animation : Pierre-Yves BRISSIAUD
Contact : Charlotte BISSIEUX-STEHELIN au +352 691 22 26 28

☞ Autres séminaires de psychothérapie

- ☞ Dans le désert marocain du 18 au 25 avril 2020
"À la rencontre de soi,"
- ☞ *"Mon corps, mon allié"* du 8 au 10 mai 2020
- ☞ *"Chants et danse spontanés trouver ma voie"*
du 11 au 13 septembre 2020

Animation : Marie-Odile HOVER

Contact : au 06 73 84 38 72

☞ Autres séminaires

- ☞ *"Modélage terre et connaissance de soi"*

Animation : Liliane GABEL

- en Baie de Somme
- Du 7 au 14 août et du 21 au 28 août 2020

Contact : au 06 81 01 56 14

- ☞ *"Explorer la beauté de ses Terres Intérieures"*

Ateliers mensuels et Week-end

Animation : Liliane GABEL

Contact : au 06 81 01 56 14

☞ L'Association des Pratiques Psychocorporelles anime des ateliers du **Mouvement Régénérateur Thérapeutique (MRT)**

Contact : au 06 17 52 55 25

Formation professionnelle Programme des Écoles

- Formation de praticiens en Intégration Posturale Psychothérapeutique (IPP) à l'Institut de Formation en thérapie psychocorporelle - IFCC

Contact : Éliane Fliegans-Vaux au 03 88 60 44 84



- Formation de praticiens en Art Thérapie Humaniste animée par Catherine Jenny

☞ *L'épuisement professionnel* : le comprendre, le détecter, le prévenir les 2-3/03/2020

☞ *Mythe et théâtre rituel* du 22 au 26/04/2020

☞ *Développer sa créativité dans les situations de travail* les 15-16/06/2020

Contact : Catherine Jenny au 03 88 92 25 03 - 06 81 59 27 31



Programme des séminaires "ouverts" de l'IFCC :

Contact : secrétariat de l'IFCC au 03 88 60 44 84

☞ **MYTHE & PSYCHOTHÉRAPIE** du 28 avril au 3 mai 2020
"Le Mythe d'Électre"

Ouvert aux étudiants de 4^{ème} année et à toutes personnes justifiant d'un processus de psychothérapie
Animation : Éliane Fliegans-Vaux et Barbara Jung à Ompio (Italie)

☞ **SÉMINAIRE D'ÉTÉ** du 14 au 18 juillet 2020
"Soif d'amour, peur d'aimer"

ouvert à tous

Animation : Éliane Fliegans-Vaux et une équipe de psychopraticiens de l'IFCC - à Ompio (Italie).

☞ **PSYCHOPATHOLOGIE**

- *"La dépression"* du 21 au 23 mai 2020

Animation : Daniel Bottzeck

- *"Les conduites addictives"* du 19 au 21 novembre 2020

Animation : Dr Anaïs Lang et Dr Louis-Marie D'USSEL

- *"Les troubles de la sexualité"* en mai 2021 (dates à préciser)

Animation : Pierre-Yves Brissiaud

- *"les psychoses"* du 19 au 21 mars 2021

Animation : Lucien Tenenbaum

☞ **SUPERVISION**

- * Éliane Fliegans-Vaux anime mardi & mercredi

- * Lucien Tenenbaum anime mardi

☞ **JOURNEES DE REPETITION** en Intégration Posturale Psychothérapeutique

* Animation : Patrick Zilliox

☞ **SÉMINAIRE** du 3 au 8 août 2020 au CETP

"Théâtre et Mythe : jouer et interpréter le mythe d'Iphigénie"

Animation : Barbara JUNG



La Page des Lecteurs,

Cette page est la vôtre,

à vous de nous envoyer un article, un extrait de livre qui vous a plu,
une phrase qui vous interpelle ou une réflexion que vous avez envie de partager

Axel Brachet organise des Cercles de Pardon à Périgueux
Inscriptions 07 82 43 47 49
Vous êtes les bienvenus !

Les Cercles de Pardon
Pour apaiser une situation conflictuelle
faire la paix avec un passé que l'on aurait voulu meilleur
vivre un temps de rencontre humain-humain.



Liliane Gabel nous propose un texte de Shakespeare
Toute Vie est une sculpture surgissant de l'insu ; une création ouverte vers l'infini.
Chaque voyage
Chaque rencontre
Devient une page de notre livre de Vie en train de s'écrire.



L'ordinaire contient des pépites d'or, encore faut-il aiguïser le regard pour les déceler.
François Wernert



Au revoir, au prochain bulletin